

André Encrevé, *L'Expérience et la foi. Pensée et vie religieuse des huguenots au XIXe siècle*

Genève, Labor et Fides, 2001, 424 p. (coll. « Histoire et société », 42).

Patrick Cabanel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/1383>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

Pagination : 59-157

ISBN : 2-222-96732-5

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Patrick Cabanel, « André Encrevé, *L'Expérience et la foi. Pensée et vie religieuse des huguenots au XIXe siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.67, mis en ligne le 10 novembre 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/1383>

de quelques groupes andins de Cochabamba et La Paz, et des Mojos amazoniens du Beni, en Bolivie.

Les textes rassemblés, bien qu'écrits à partir de la perspective et des préoccupations d'agents de la pastorale catholique, peuvent être utiles pour s'initier à la connaissance de l'histoire et des caractéristiques de la théologie indienne. Ils sont aussi révélateurs des espoirs et des interrogations que suscite cette théologie à l'intérieur de l'Église catholique.

Rodolfo de Roux.

122.67

ENCREVÉ (André).

L'Expérience et la foi. Pensée et vie religieuse des huguenots au XIX^e siècle. Genève, Labor et Fides, 2001, 424 p. (coll. « Histoire et société », 42).

A.E. a réuni dans ce volume seize de ses articles et contributions à des ouvrages collectifs, parus entre 1974 et 1997. Certains étaient facilement accessibles, d'autres beaucoup moins, et c'est mettre à la disposition des chercheurs un utile instrument de travail que de relier les textes saillants d'une carrière déjà bien remplie. Plusieurs de ces études ont été en outre allégées et remaniées, ou à l'inverse augmentées, pour tenir compte des progrès de la recherche, et elles ont été retenues et classées ici en fonction d'un projet précis, explicité à la fois dans l'introduction et par le plan. Pour A.E., les historiens se sont beaucoup intéressés à la place des protestants dans le débat politique, mais la vie interne de l'Église a moins fréquemment retenu leur attention. Or si l'on définit la minorité protestante d'abord par sa profession de croyances religieuses et son adhésion à une ecclésiologie, différentes de celles du catholicisme, c'est l'évolution doctrinale, puis la vie religieuse des fidèles, qui doivent retenir l'attention. D'autant que le protestantisme français se trouve, au début du XIX^e siècle, dans une situation particulière : il sort d'une période séculaire de persécutions ou de clandestinité et il a perdu le contact avec la recherche théologique vivante, telle qu'il pouvait l'abriter au XVII^e siècle et qu'elle a continué à se développer en Angleterre ou en Allemagne. La réorganisation concordataire ne peut donc lui faire faire l'économie d'une sorte d'apprentissage théologique, à l'école d'une Europe protestante d'où lui viennent à la fois le Réveil et le libéralisme.

A.E. excelle à analyser les débats théologiques qui ont transformé puis divisé le protestantisme français, à partir des années 1850,

jusqu'à aboutir au "schisme de fait" de 1872. On sait que deux camps se sont affrontés : les "évangéliques" ou "orthodoxes", ramenés sous l'influence du Réveil à une théologie calviniste, et les "libéraux", attentifs au travail critique mené dans les universités allemandes, et dont beaucoup allaient rompre avec l'Église au lendemain du synode national de 1872, avant d'entrer en politique, pédagogie ou laïcité. Les deux études qui ouvrent le volume, issues de la *Revue d'Histoire Ecclésiastique* de 1992 et d'un recueil paru en Grande-Bretagne en 1990, rendront de grands services par le vigoureux panorama qu'elles proposent de l'évolution ecclésiologique et théologique du protestantisme français au XIX^e siècle. On trouve ensuite un certain nombre de portraits, dont ceux des théologiens Edmond Scherer, Timothée Colani, Félix Pécaut, trois libéraux "extrémistes" (un qualificatif un peu... extrémiste, peut-être), l'analyse de crises internes (le synode de 1872, et le problème posé par Maurice Vernes à la Faculté de théologie protestante de Paris en 1876), l'étude des réactions de protestants devant le concile du Vatican ou l'encyclique *Rerum novarum*, ou encore un utile chapitre sur les bibles et sociétés bibliques dans le protestantisme français, repris du volume *Le monde contemporain et la Bible* (1985).

Patrick Cabanel.

122.68

ESPOSITO (John L.),
WATSON (Michael), eds.

Religion and Global Order. Cardiff, University of Wales Press, 2000, 239 p. (index) (coll. « Religion, Culture and Society ») (cf. *Arch. supra*, pp. 27-30).

122.69

FANLO (Jean-Raymond),
TOURNON (André), eds.

Formes de millénarisme en Europe à l'aube des temps modernes. Paris, Honoré Champion, 2001, 480 p. (Actes du colloque international de l'Association Renaissance, Humanisme, Réforme (Marseille, 10-12 septembre 1998), (coll. « Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance », 25).

Vingt-trois auteurs hautement qualifiés et autant de communications, entourés de remerciements et d'une présentation par A.T. en entrée de jeu, avec – en finale – un index et une table des matières, voici de quoi recomposer l'ouvrage ici recensé. Nous nous permettons quelques remarques générales, à défaut de vingt-trois commentaires successifs et particu-